Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 53 (2005)

Rubrik: Enrichissements du département d'archéologie en 2004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Luc Chappaz

ENRICHISSEMENTS DU DÉPARTEMENT D'ARCHÉOLOGIE EN 2004
ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

1. Provenance inconnue | *Palette à fard miniature à deux têtes d'oiseau*, époque prédynastique, époque de Nagada II | Grauwacke, 6,7 cm (MAH, inv. A 2004-7 [don Peter Hartmann])

Pour paraphraser l'expression ancienne, 2004 fut une succession de «jours heureux». D'une part, les collections ont été redéployées dans un espace plus spacieux, plus aéré, dans une scénographie renouvelée et plus moderne; d'autre part, legs, dons et prêts à long terme les ont accrues de cent cinquante-quatre nouveaux items qui permettent de compléter le panorama de la civilisation pharaonique que le Musée d'art et d'histoire propose à ses publics grâce à plusieurs objets rares et prestigieux.

Parmi les donateurs qui contribuent ainsi à façonner l'identité de nos collections, une mention particulière doit être accordée à Friedrich Steffen (1919-2003) qui non seulement a légué à notre institution plus de cent trente pièces égyptiennes anciennes (dont quelques monnaies frappées sur les rives du Nil), mais également une partie de sa bibliothèque (intégrée désormais à la Bibliothèque d'art et d'archéologie) et de nombreuses œuvres au Musée Ariana. D'une famille d'origine bernoise, Friedrich Steffen embrassa la profession de pharmacien, ce qui explique sans doute son intérêt soutenu pour les sciences naturelles. Mais, parallèlement, son ouverture d'esprit, ses goûts variés et son immense culture l'amenèrent à se passionner également pour l'artisanat, l'art et l'archéologie. Au fil des années, il réunit ainsi des collections de tableaux, de gravures, de numismatique, d'archéologie locale préhistorique, d'archéologie classique ou orientale. Discrets et modestes, sa femme et lui aimaient recevoir de jeunes étudiants ou des chercheurs confirmés dans leur petit appartement du quartier des Eaux-Vives et deviser avec eux d'histoire, de philosophie ou d'art, en leur rendant accessibles leurs collections avec une disponibilité exemplaire. Membre de plusieurs sociétés savantes, Friedrich Steffen ne manquait guère les activités culturelles organisées par ces dernières. Sa fidélité cordiale s'est traduite, pour les Musées d'art et d'histoire, par un ultime témoignage d'amitié qui vient heureusement enrichir, entre autres, les collections égyptiennes. L'étude de ce legs se poursuit et fera l'objet de prochaines publications.

Époque prédynastique

Trois vases en pierre dure proviennent du legs Friedrich Steffen[1]. De son côté, M. Peter Hartmann, fidèle et généreux donateur du Musée, a offert une palette à fard miniature à deux têtes d'oiseau en grauwacke[2] (époque de Nagada II [fig. 1]), d'une grande qualité d'exécution, une tête de massue discoïdale[3] (époque de Nagada II) et un fragment de lame de couteau en silex[4] taillée sur une face, polie sur l'autre, technique originale bien attestée pour des lames de couteaux «cérémoniels» dès l'époque de Nagada II[5]. Le Musée d'art et d'histoire a également accueilli (prêt de longue durée; collection JPC) de nombreuses palettes à fard de formes souvent très originales (antilope, tortue, oiseau, poisson, hippopotame[6]), une statuette de grenouille[7], des perles en basalte[8] (?), une lame en silex[9], ainsi que deux vases en terre cuite: un gobelet rouge à bord fumé noir (époque de Nagada I)[10] et un vase à décor figuré montrant deux aloès (?) tracés en rouge sombre sur une pâte beige (époque de Nagada II)[11]. Trois récipients coniques à fond plat, en pâte rouge à bord fumé noir[12], et deux vases ovoïdes à décor géométrique rouge sur fond beige[13] faisaient également partie du legs Friedrich Steffen.

1. Inv. A 2004-28, A 2004-30 et A 2004-31

2. Inv. A 2004-7; comparer avec *Moments d'éternité* 1997, p. 33 (n° 13)

3. Inv. A 2004-5

4. Inv. A 2004-6

5. Voir, par exemple, le couteau du Gebel Arak, conservé au Musée du Louvre (inv. E 11517); voir aussi la lame conservée au Musée d'art et d'histoire (deux fragments jointifs, inv. D 1085 et D 1244)

6. Inv. A 2004-21 à A 2004-25 (voir *Animaux d'art et d'histoire* 2000, pp. 197-198 [n°s 52, 54-55, 58-59])

7. Inv. A 2004-20 (voir *Animaux d'art et d'histoire* 2000, p. 198 [n° 60])

8. Inv. A 2004-19 (voir *Moments d'éternité* 1997, pp. 34-35 [n° 14 B])

9. Inv. A 2004-18 (voir *Moments d'éternité* 1997, pp. 28-29 [n° 9 A])

10. Inv. A 2004-14 (voir *Moments d'éternité* 1997, pp. 20-21 [n° 2 C])

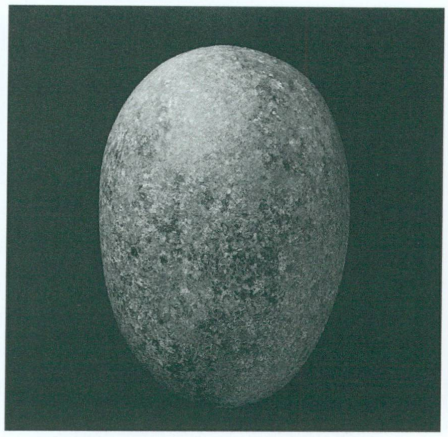
11. Inv. A 2004-15

12. Inv. A 2004-95, A 2004-96 et A 2004-97

13. Inv. A 2004-98 et A 2004-106

2 (en haut). Provenance inconnue | *Coupe à fond plat*, Protohistoire égyptienne, époque thinite | Roche verte (serpentinite ?) finement polie, ∅ 20 cm (MAH, inv. A 2004-29 [legs Friedrich Steffen])

3 a-b (en bas). Provenance inconnue | *Scarabée de cœur (scaraboïde) en forme de demi-œuf*, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie (?) | Roche verdâtre, mouchetée, texte gravé, 4,6 cm (MAH, inv. A 2004-43 [legs Friedrich Steffen])



Époque protodynastique et Ancien Empire

Le legs Friedrich Steffen comprend deux vases en calcite[14] et une coupe à fond plat, évasée, aux lèvres carénées, en roche verte[15] (serpentinite ?), restaurée, aux fines parois et d'une élégance quasi parfaite (fig. 2) : cette forme est attestée de l'époque protodynastique à la fin de l'Ancien Empire. D'une typologie semblable, une autre coupe en brèche (?) est inscrite au nom du pharaon Neferkarê Pépi II de la VIe dynastie[16] (prêt à long terme, collection JPC). Un énigmatique hippopotame en bois[17] appartient à la même collection.

Moyen Empire et Deuxième Période intermédiaire

Un scarabée à entrelacs caractéristiques de l'époque hyksôs faisait partie du legs Friedrich Steffen[18]. Deux scaraboïdes en forme de hérisson, dont la typologie est attestée dès le Moyen Empire, pourraient toutefois être plus tardifs[19].

Nouvel Empire

Un lot de perles de collier en « faïence » égyptienne et en pâte de verre[20], majoritairement en forme de fleurs ou de fruits, ainsi qu'un poids en jaspe au nom de la reine Hatchepsout[21] ont été déposés à long terme dans notre institution. Plusieurs pions de jeu en pâte égyptienne

14. Inv. A 2004-136 et A 2004-137

15. Inv. A 2004-29

16. Inv. A 2004-16

17. Inv. A 2004-17 (voir *Animaux d'art et d'histoire* 2000, p. 198 [n° 63])

18. Inv. A 2004-74 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 89-90 et 98 [n° 68])

19. Inv. A 2004-72 et A 2004-73

20. Inv. A 2004-11

21. Inv. A 2004-8 (voir CHAPPAZ 2005)

22. Inv. A 2004-58, A 2004-59 et A 2004-60

23. Inv. A 2004-77 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 88 et 98 [n° 62])

24. Inv. A 2004-82

25. Inv. A 2004-63

26. Inv. A 2004-43 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 82 et 95 [n° 47])

27. Inv. A 2004-42 ; comparer avec Louvre N 1725c = AF 2850 (voir VANDIER D'ABBADIE 1972, pp. 11-13 [n° 3])

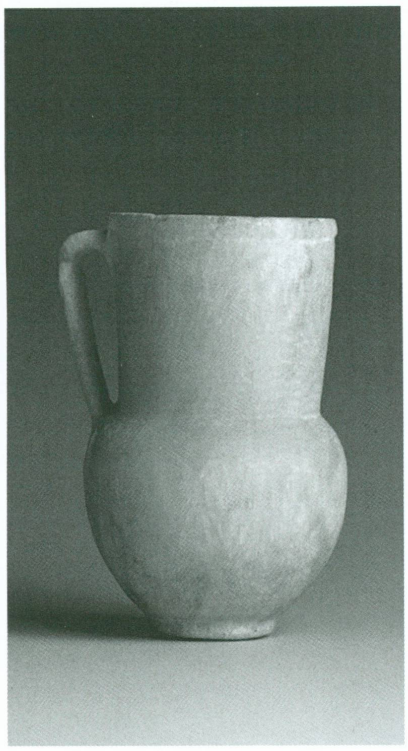
28. Inv. A 2004-45 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 92 et 96 [n° 80] ; *Moments d'éternité* 1997, pp. 116-117 [n° 70 B])

29. Inv. A 2004-47 ; comparer avec Louvre N 1109 (voir VANDIER D'ABBADIE 1972, pp. 118-119 [n° 496])

30. Inv. A 2004-46 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 89 et 98 [n° 67])

31. Inv. A 2004-49 (voir *Münzen und Medaillen* 1981, lot n° 23)

32. Inv. 21028 (voir CHAPPAZ 1984, pp. 42-43 [n° 23])



4. Provenance inconnue | *Pot à onguent*, Nouvel Empire, XIXe dynastie | Calcite, 8,2 cm (MAH, inv. A 2004-47 [legs Friedrich Steffen])

auto-émaillée faisaient partie de la collection Steffen[22], qui comprenait aussi quelques scarabées et scaraboïdes du Nouvel Empire, dont un intéressant scarabée à maximes[23] («Qu'Amon soit en tête»), une amulette inscrite au nom de trône du pharaon Amenhotep III[24] et une bague en «faïence» au cartouche de son fils Akhénaton[25]. On doit relever également un exceptionnel scarabée de cœur en forme de demi-œuf sculpté dans une roche verdâtre, mouchetée (deux symboles de régénération bien attestés dans les textes funéraires), au nom malheureusement illisible, inscrit du chapitre XXX B du *Livre des Morts*[26] (fig. 3 a-b).

Plusieurs objets de toilette, d'une élégance raffinée, ont la même origine. Si une cuillère à fard en forme de nageuse nécessite encore quelques recherches[27], la datation d'autres ustensiles est d'ores et déjà établie : un tube à kohol en «faïence» se rattache à la XVIIIe dynastie[28] et un petit pot à onguent (calcite) muni d'une anse présente une typologie caractéristique de la XIXe dynastie[29] (fig. 4), époque à laquelle appartient également une statuette de femme tenant devant elle un récipient à fard en forme de tonnelet[30].

Une tête de cobra en pierre sombre (granodiorite ?), à l'écu dilaté (déesse-*uræus*), est plus difficile à situer[31] : elle témoigne des cultes adressés aux déesses serpents protectrices, telles Renenoutet ou Meretseger, dès le Nouvel Empire.

Troisième Période intermédiaire

Les figurines funéraires en céramique siliceuse émaillée bleu vif à rehauts noirs de la Troisième Période intermédiaire retiennent souvent l'attention des collectionneurs. Friedrich Steffen n'a pas échappé à cet attrait et, par son intermédiaire, la collection égyptienne des Musées d'art et d'histoire a ainsi pu développer la variété et la qualité des pièces présentées au public. Nos collections possédaient déjà une figurine d'Asetemkeb[32], demi-sœur et seconde épouse du grand prêtre d'Amon Pinodjem II sous la XXIe dynastie : elle est dorénavant accompagnée de figurines de sa première épouse, la «première grande supérieure des recluses d'Amon» Nesykhonsou[33], et de la fille de cette dernière, Nestanebetichérou[34], qui hérita des fonctions sacerdotales de sa mère (fig. 5 a-b). Toutes trois furent inhumées dans la Cachette royale de Deir el-Bahari, découverte officiellement en 1881 et dont le «contenu» a été largement dispersé tant par une exploitation préalable de la part des fouilleurs clandestins que par des ventes organisées au Musée du Caire.

À proximité, le site de Deir el-Bahari abritait une deuxième cachette qui accueillit la dernière demeure de cent cinquante-trois membres du clergé d'Amon ou de leurs familles. Découverte en 1891, elle fut l'occasion, pour le vice-roi Abbas II Hilmy, d'honorer les nations amies par des dons de cercueils et de figurines funéraires[35], et, pour le Musée du Caire, de mettre en vente progressivement une partie des «doublets». Plusieurs statuettes viennent ainsi rejoindre des exemplaires précédemment entrés dans les collections ; on relève parmi les «nouveaux venus» les noms de :

- Tanetchedkhonsou (contremaître[36]) ;
- Gaoutséchenou[37] ;
- Hor (prophète d'Amon[38]).

Une dernière figurine, au nom de Tasamer[39], a une autre provenance et est inscrite d'une formule originale (proscynème) qui se lit également sur les autres exemplaires conservés de cette dame[40].

33. Inv. A 2004-52 (voir CHAPPAZ 1984, pp. 54-55 [n° 44])

34. Inv. A 2004-51

35. La Confédération helvétique reçut ainsi quatre-vingt-douze statuettes funéraires, deux coffrets et quatre cercueils dont celui de Ched(sou)khonsou attribué au Musée d'art et d'histoire (inv. 7363 A et B et 12454). Les autres antiquités ont été dévolues à différentes institutions d'Appenzell, de Bâle, de Berne, de Neuchâtel et de Saint-Gall.

36. Inv. A 2004-36 (voir CHAPPAZ 1984, p. 61 [n° 55])

37. Inv. A 2004-38 (voir CHAPPAZ 1984, p. 60 [n° 53])

38. Inv. A 2004-48

39. Inv. A 2004-39

40. Par exemple ROUGEMONT 2003, p. 73, ou les nombreux exemplaires proposés par les maisons de ventes aux enchères françaises ou anglaises

5 a-b (en haut). Thèbes, Deir el-Bahari, Cachette royale | *Figurine funéraire de Nestanebetichérou*, Troisième Période intermédiaire, XXIe dynastie, règne de Siamon | Céramique siliceuse émaillée bleu vif à rehauts noirs, 15,1 cm (MAH, inv. A 2004-51 [legs Friedrich Steffen])

6 (en bas). Provenance inconnue | *Bouchon de vase à viscères à tête de faucon*, Troisième Période intermédiaire | Calcaire avec traces de peinture rouge, 5,3 cm (MAH, inv. A 2004-44 [legs Friedrich Steffen])

De la même époque, la collection Steffen conservait encore un bouchon de vase à viscères à tête de faucon[41] (Qebehsenouf [fig. 6]), ayant appartenu à une ancienne collection genevoise dont le Musée d'art et d'histoire avait pu acquérir quelques pièces en 1982.

Un petit coffret à figurines funéraires, en bois badigeonné de blanc et inscrit d'une ligne horizontale qui parcourt l'ensemble des parois, conserve le nom du père (?) divin d'Amon Hahat[42]. Ses dimensions et sa typologie le placent à l'extrême fin de cette période, probablement sous la XXVe dynastie.

41. Inv. A 2004-44 (voir *Münzen und Medaillen* 1981, lot n° 36)

42. Inv. A 2004-34 (voir CHAPPAZ 1984, pp. 153-155 [n° 214])

43. Inv. A 2004-54

44. Inv. A 2004-142

45. Inv. A 2004-56

46. Inv. A 2004-55

47. Inv. A 2004-33 (voir *Moments d'éternité* 1997, pp. 266-267 [n° 178])

48. Inv. A 2004-89

7 (à gauche). Provenance inconnue | *Figurine d'un dieu-lune enfant (Khonsou ?)*, Basse Époque ou période ptolémaïque (?) | Bronze, fonte pleine, 19,5 cm (MAH, inv. A 2004-55 [legs Friedrich Steffen])

8 (au centre). Provenance inconnue | *Figurine du dieu Ptah*, Basse Époque, XXVIe dynastie ou plus tard (?) | Bronze massif, collier incrusté d'électrum et de nielle, 11 cm (MAH, inv. A 2004-33 [legs Friedrich Steffen])

9 (à droite). Provenance inconnue | *Figurine représentant une déesse à tête de lionne (Ouadjit ?)*, fin de la Basse Époque ou période ptolémaïque (?) | Bronze, fonte pleine, 17 cm (MAH, inv. A 2004-89 [legs Friedrich Steffen])

49. Inv. A 2004-88

50. Inv. A 2004-53 et A 2004-65

51. Inv. A 2004-91

52. Inv. A 2004-93, A 2004-150 et A 2004-151 ; les études se poursuivent pour préciser la datation de ces pièces.

53. Inv. A 2004-86

54. Respectivement, inv. A 2004-57, A 2004-84, A 2004-87 et A 2004-135

Basse Époque

De nombreuses statuettes en bronze, toutes faisant partie du legs Friedrich Steffen, permettent aujourd'hui de compléter la présentation du « panorama » des principales divinités de l'ancienne Égypte. La plupart de ces rondes-bosses étaient des ex-voto consacrés par des pèlerins lors de visites aux sanctuaires proches ou plus lointains ; elles illustrent la vitalité de l'expression religieuse et la piété à l'égard de grandes figures du panthéon pharaonique :

- Osiris représenté sous forme de momie[43] ;
- Isis allaitant Horus[44] ;
- Harpocrate, assis, nu, portant un doigt à sa bouche et coiffé de la caractéristique tresse de l'enfance[45] ;
- un dieu-lune enfant, représenté debout et nu, coiffé de symboles lunaires (Khonsou ? [fig. 7])[46] ;
- le dieu Ptah, dont le corps est enveloppé dans un suaire[47], au collier incrusté d'électrum et de nielle (fig. 8) ;
- une déesse à tête de lionne dans l'attitude de la marche[48] (Ouadjit ?), peut-être plus tardive (fig. 9) ;
- une égide à tête féminine et à contrepoids[49] (fig. 10 a-b) ;
- deux taureaux Apis passant[50] (fig. 11) ;
- une tête de chatte[51] ;
- des ibis en bois et en bronze, couchés ou passant[52], dont l'un est précédé d'un orant agenouillé[53] ;
- des cercueils-reliquaires pour des momies animales de serpent, d'ichneumon, de faucon et de lézard[54] ;

10 a-b (en haut). Provenance inconnue | *Égide à tête féminine et à contrepoids*, Basse Époque ou plus tard (?) | Bronze, décor ciselé, 6,6 cm (MAH, inv. A 2004-88 [legs Friedrich Steffen])

11 (en bas, à gauche). Memphis (?) | *Figurine du taureau Apis passant*, Basse Époque, XXVIe dynastie ou plus tard (?) | Bronze, fonte pleine, 9,8 cm (MAH, inv. A 2004-65 [legs Friedrich Steffen])

12 (en bas, à droite). Provenance inconnue | *Scribe tenant des rouleaux de papyrus et une effigie du dieu Thot*, Basse Époque | Bronze, fonte pleine, 6,4 cm (MAH, inv. A 2004-85 [legs Friedrich Steffen])

– une *urœus* fragmentaire[55] ;
– un scribe debout (fig. 12), dans l'attitude de la marche, tenant sous son bras gauche des rouleaux de papyrus et présentant, de sa main ramenée contre la poitrine, une effigie du dieu Thot sous la forme d'un babouin[56].

La datation d'autres sculptures doit encore être précisée par des études ultérieures : il s'agit d'une statuette de faucon aux yeux incrustés d'or et de pierre semi-précieuse, d'une chatte et d'une figurine de la déesse Neith, ainsi que d'un petit faucon en argent[57].

La piété est également évoquée par des amulettes variées qui participaient tant à la protection des vivants qu'à celle des corps momifiés. Babouins[58] et ibis[59] appellent sur leurs détenteurs la protection de Thot, le crocodile[60] celle de Sobek, la lionne[61] celle de Sekhmet et de ses redoutables consœurs, alors que Thouéris[62] et Ptah-Patèque[63] restent assimilés aux génies protecteurs, comme l'est probablement une Isis représentée sous l'aspect d'un cobra[64], alors que les yeux-*oudjat*[65] ou la colonnette-*ouadj*[66] relèvent du culte funéraire, de même que plusieurs scarabées. Trois autres amulettes (œil-*oudjat*, divinités à tête de chien [Anubis ?] et d'ibis [Thot]) ont par ailleurs enrichi les collections grâce à la générosité de Mme Valérie Day[67], tandis qu'un dépôt à long terme les fait bénéficier d'une effigie du génie-serpent Nehebkaou[68] (le « pourvoyeur de nourriture ») et d'un petit talisman représentant une tête de bélier[69] en « faïence » bichrome blanche et bleue figurant peut-être Banebdjed, le dieu de Mendès.

55. Inv. A 2004-90

56. Inv. A 2004-85 ; comparer avec une statuette publiée dans *Reflets du Divin* 2001, p. 49 (n° 37) ; seule la position du bras droit diverge. Sur la figurine A 2004-85, il est levé, en signe de salutation ou d'adoration.

57. Respectivement, inv. A 2004-92, A 2004-141, A 2004-138 et A 2004-140

58. Inv. A 2004-40 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 89 et 94 [n° 66)]) et A 2004-83

59. Inv. A 2004-61, A 2004-62 et A 2004-64

60. Inv. A 2004-81

61. Inv. A 2004-79, A 2004-129 et A 2004-131

62. Inv. A 2004-41 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 87-88 et 94 [n° 61])

63. Inv. A 2004-139

64. Inv. A 2004-80

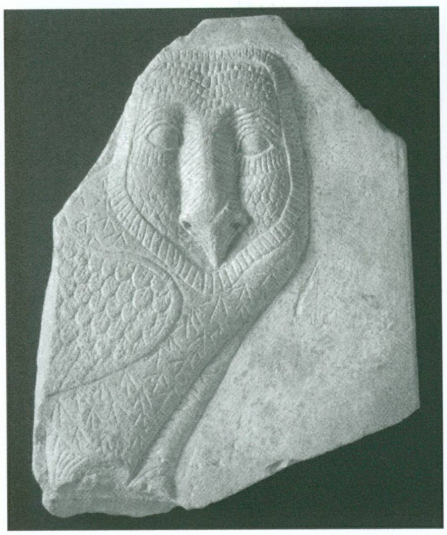
65. Inv. A 2004-70 et A 2004-132

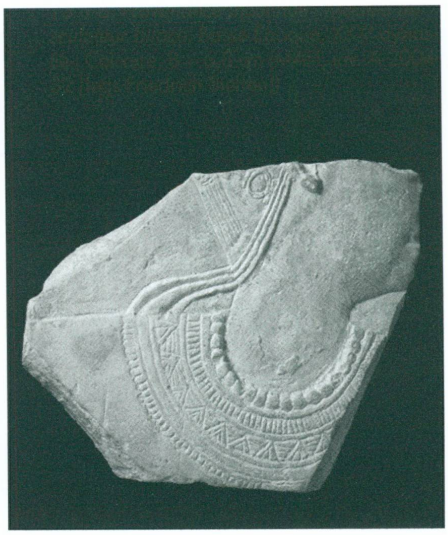
66. Inv. A 2004-71

67. Inv. A 2004-157 à A 2004-159

68. Inv. A 2004-9

69. Inv. A 2004-10





13 a-b. Provenance inconnue | *Modèle de sculpteur biface*, Basse Époque, XXXe dynastie | Calcaire, 8 × 6,8 cm (MAH, inv. A 2004-32 [legs Friedrich Steffen])

Deux œuvres du legs Friedrich Steffen possèdent un intérêt artistique particulier. Il s'agit d'abord d'un modèle de sculpteur[70], attribuable à la XXXe dynastie, gravé sur ses deux faces (fig. 13 a-b). Le « recto » montre la partie antérieure de l'hiéroglyphe de la chouette, subtilement détaillée, alors que le « verso » conserve le bas du visage d'un pharaon, identifiable à la couronne dont la partie postérieure devait être ornée d'un faucon aux ailes éployées (la queue et une serre agrippant un anneau-*chen* sont encore visibles). Un large collier, attentivement travaillé, recouvre les épaules du roi. Sans doute un peu antérieure, une ronde-bosse en pierre sombre à grain fin figure la tête au visage plein d'un dieu ou d'un roi coiffé de la couronne blanche de la Haute-Égypte[71] (fig. 14). Les yeux sont incrustés d'une matière blanchâtre.

Le monde funéraire est illustré par deux types de documents : il s'agit d'une part d'un grand scarabée de cœur dont le plat est gravé du chapitre XXX B du *Livre des Morts* au bénéfice d'un certain Ahmès[72], nom fréquemment attesté sous la XXVIe dynastie. C'est à cette même période qu'il faut, d'autre part, attribuer deux figurines funéraires soigneusement modelées, inscrites du chapitre VI du *Livre des Morts*. Elles appartiennent à des personnages bien connus : l'une est au nom de Neferibrêsaneith, fils de Chepenbastet[73] (fig. 15), fonctionnaire du pharaon Amasis, dont la tombe fut retrouvée à Saqqarah. L'autre se rattache à la troupe de statuettes préparées pour le père divin Psammétique, fils de Sébarekhyt[74], dignitaire actif dans la région memphite sous le règne du même roi. Deux figurines anépigraphes complètent cet ensemble[75].

Périodes lagide et romaine

La période tardive s'est accrue d'une petite figurine en bronze d'Osiris momiforme[76] et d'une statuette de Ptah-Sokar-Osiris[77], en bois, léguées par M. Aleksander Gonik.

Un masque funéraire en stuc, représentant le visage d'un jeune homme aux cheveux bouclés coiffés d'un foulard rayé[78], est un excellent exemple de la rencontre des cultures hellénistique et égyptienne traditionnelle. Il est sans doute un peu antérieur au portrait d'un homme barbu peint à l'encaustique sur une planchette de bois, qui compte parmi les meilleures réalisations des portraits romains d'Égypte (alias « portraits du Fayoum ») du IIe siècle de

70. Inv. A 2004-32 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 88 et 97 [n° 63])

71. Inv. A 2004-50

72. Inv. A 2004-67 (voir CHAPPAZ 1981, pp. 82-84 et 96 [n° 48])

73. Inv. A 2004-35 (voir CHAPPAZ 1984, pp. 111-112 [n° 139] et *Moments d'éternité* 1997, pp. 246-247 [n° 161 A])

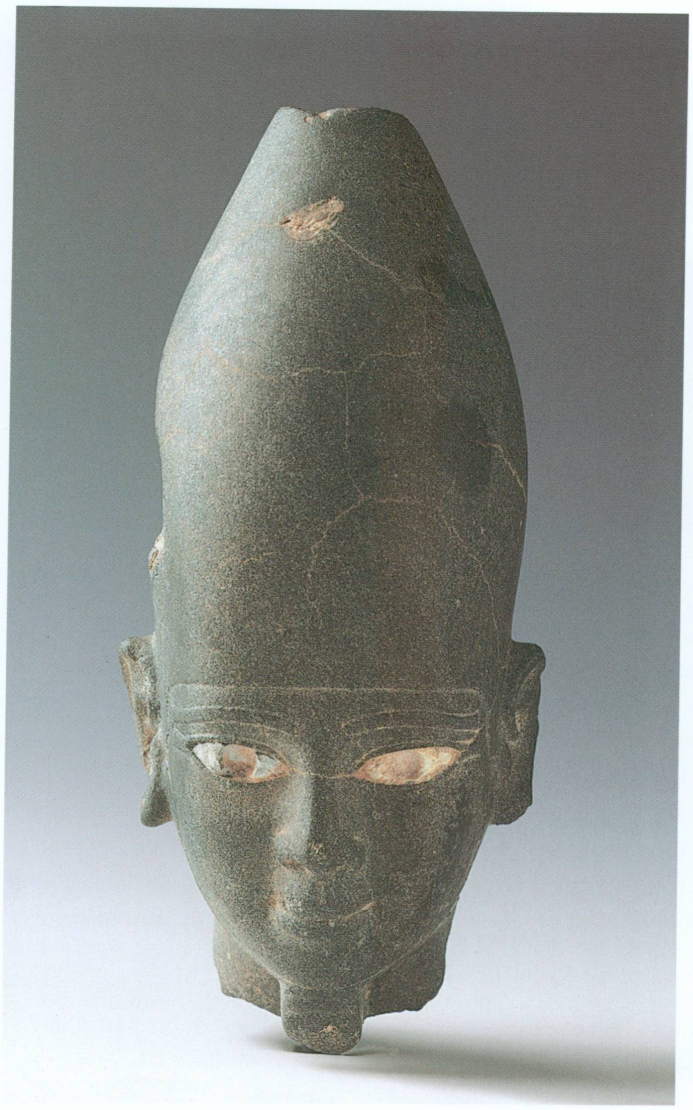
74. Inv. A 2004-37 (voir CHAPPAZ 1984, pp. 105-106 [n° 128] et *Moments d'éternité* 1997, pp. 244-246 [n° 160 A])

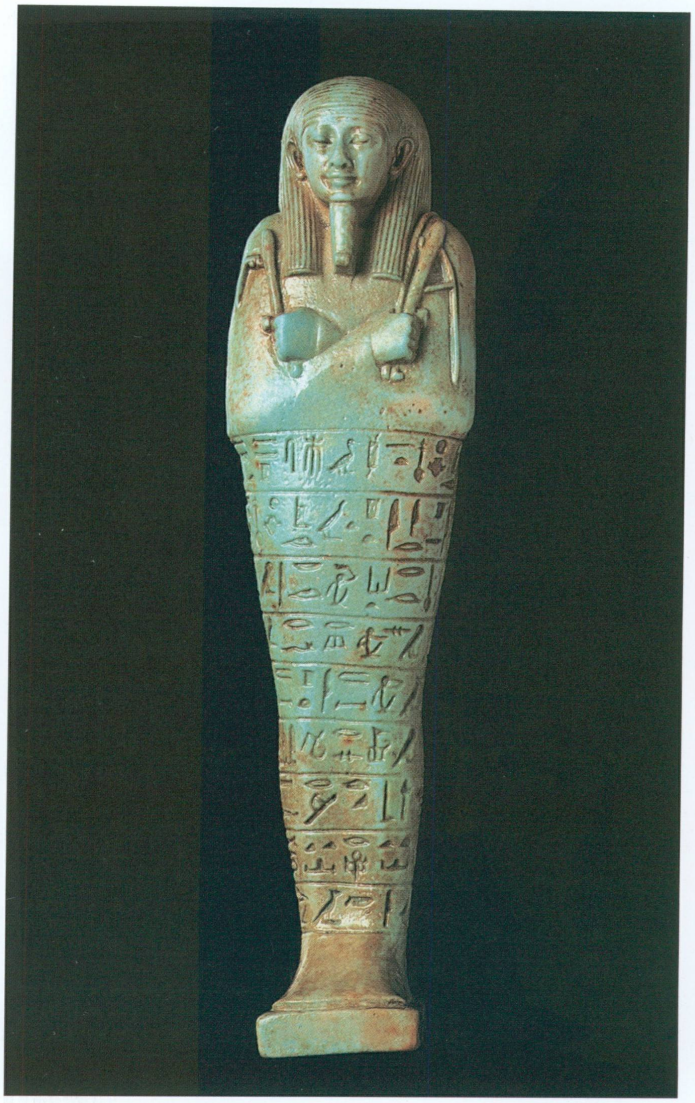
75. Inv. A 2004-147 et A 2004-148

76. Inv. A 2004-3

77. Inv. A 2004-2

78. Inv. A 2004-27





14 (à gauche). Provenance inconnue | *Fragment de statuette (tête coiffée de la couronne blanche)*, Basse Époque, XXVIe dynastie ou plus tard (?) | Pierre sombre à grain fin, yeux incrustés d'une matière blanchâtre, 17 cm (MAH, inv. A 2004-50 [legs Friedrich Steffen])

15 (à droite). Saqqarah (?) | *Figurine funéraire de Neferibrêsaneith, fils de Chepenbastet*, Basse Époque, XXVIe dynastie, règne d'Amasis | Céramique siliceuse émaillée verte, 18,5 cm (MAH, inv. A 2004-35 [legs Friedrich Steffen])

notre ère[79]. Ils appartiennent tous deux à une même collection (JPC) dont plusieurs œuvres sont déposées à long terme au Musée d'art et d'histoire.

Deux intailles[80] de la collection Steffen soulignent l'importance que joua la religion pharaonique, certes adaptée aux courants philosophiques nouveaux, dans les croyances et les pratiques magiques des Grecs et des Romains. Un vase[81] et un ostracon[82] coptes rappellent que l'Égypte fut aussi l'un des berceaux du christianisme.

À cette liste, il convient d'ajouter une vingtaine d'objets « d'après l'antique » qui ont rejoint les collections d'étude et qui constituent autant de jalons incontournables pour apprécier la réception de l'art et de la civilisation pharaoniques au cours des siècles récents.

79. Inv. A 2004-26 (voir *Moments d'éternité* 1997, pp. 317-318 [n° 220])

80. Inv. A 2004-123 et A 2004-124

81. Inv. A 2004-94

82. Inv. A 2004-105

Bibliographie

Animaux d'art et d'histoire 2000 — *Animaux d'art et d'histoire · Bestiaire des collections genevoises*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 30 mars – 24 septembre 2000, Genève 2000

CHAPPAZ 1981 — Jean-Luc Chappaz, « Fichier permanent des antiquités égyptiennes (et égyptisantes) des collections privées romandes II », *Bulletin de la Société d'Égyptologie, Genève*, 5, mai 1981, pp. 79-99

CHAPPAZ 1984 — Jean-Luc Chappaz, *Les Figurines funéraires égyptiennes du Musée d'art et d'histoire et de quelques collections privées*, *Ægyptiaca Helvetica*, 10, Genève 1984

CHAPPAZ 2005 — Jean-Luc Chappaz, « La reine et l'étalon · Regard pragmatique sur trois objets de la collection égyptienne du Musée d'art et d'histoire », *Genava*, n.s., LIII, 2005, pp. 9-13

Moments d'éternité 1997 — *Égypte · Moments d'éternité, art égyptien dans les collections privées, Suisse*, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, 25 septembre 1997 – 11 janvier 1998, Genève 1997

Münzen und Medaillen 1981 — *Münzen und Medaillen, Auktion 59 · Ägyptische Kunst*, Bâle, 16 juin 1981, Bâle 1981

Reflets du Divin 2001 — *Reflets du Divin · Antiquités pharaoniques et classiques d'une collection privée*, catalogue d'exposition, Genève, Musée d'art et d'histoire, 30 août 2001 – 3 février 2002, Genève 2001

ROUGEMONT 2003 — Jean Rougemont, « L'ouchebti et son collectionneur », dans *Les Chaouabtis, serviteurs d'éternité*, *Dossiers d'archéologie*, hors-série n° 9, mai 2003, pp. 72-79

VANDIER D'ABBADIE 1972 — Jeanne Vandier d'Abbadie, *Catalogue des objets de toilette égyptiens (Musée du Louvre, Département des antiquités égyptiennes)*, Paris 1972

Crédits des illustrations

MAH, Ariane Arlotti, fig. 1, 12, 13 a-b | MAH, Flora Bevilacqua, fig. 2-11, 14-15

Adresse de l'auteur

Jean-Luc Chappaz, conservateur chargé des collections égyptiennes pharaoniques et du Soudan ancien, Département d'archéologie, Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze, case postale 3432, CH-1211 Genève 3

Marc-André Haldimann · Chantal Courtois · Virginie Sélitrenny · Marielle Martiniani-Reber

ENRICHISSEMENTS DU DÉPARTEMENT D'ARCHÉOLOGIE EN 2004 ARCHÉOLOGIE RÉGIONALE ET CLASSIQUE

Archéologie régionale

L'activité traditionnelle du Département d'archéologie en matière d'accroissement de ses collections a connu en 2004 un développement souhaité grâce à l'entrée dans ces dernières de témoins du passé genevois.

Cette évolution heureuse est le fruit d'un projet global de mise en valeur des découvertes archéologiques issues du territoire genevois, envisagé en commun par Cäsar Menz, directeur des Musées d'art et d'histoire, et par Jean Terrier, archéologue cantonal.

Porté par l'intérêt du public, le nombre croissant de sites archéologiques mis en valeur, tels la *villa* gallo-romaine du parc de La Grange ou le château de Rouelbeau, appelle en corollaire le souhait légitime de pouvoir apprécier les objets qui en proviennent comme les reconstitutions ou les maquettes reflétant leur évolution architecturale. Le succès rencontré par l'exposition temporaire *Les Allobroges · Gaulois et Romains entre Rhône et Alpes*, présentée au Musée entre le 28 octobre 2004 et le 3 avril 2005, souligne – si besoin était – combien les Genevois, à l'instar de leurs voisins suisses et français, sont sensibles au passé de leur région.

La création de nouvelles salles consacrées à l'archéologie régionale au sein du Musée d'art et d'histoire est devenue ainsi l'une des priorités du Département d'archéologie. Présidé par Cäsar Menz, un comité scientifique comprenant Jean Terrier, archéologue cantonal, Marie Besse, professeur d'archéologie préhistorique de l'Université de Genève, Gilbert Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie à Lausanne, Françoise Lorenz Zoller, collaboratrice scientifique au Musée d'art et d'histoire, ainsi que le sussigné, a été constitué afin de préparer cette réalisation d'importance dont l'ouverture est prévue en 2008.

C'est dans ce contexte que deux découvertes majeures du Service cantonal d'archéologie viennent enrichir la collection du Musée. Toutes deux – des surprises archéologiques hors du commun – proviennent du sous-sol de l'ancienne prison de Saint-Antoine, fouillé par étapes entre 1987 et 2001.

Miraculeusement conservé entre les fondations d'un des trois cachots du bâtiment inauguré en 1712, le squelette d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, enterré en position assise entre 400 et 180 av. J.-C., a suscité l'une des plus étonnantes enquêtes archéologiques de ces dernières années (inv. A 2004-12 [fig. 1])[1]. En Gaule, mais aussi en Grande-Bretagne, les sépultures assises sont réservées à l'inhumation des sacrifices humains. Ce rituel complexe, évoqué notamment par Diodore de Sicile[2], est explicité par une vingtaine de cas découverts au centre d'une agglomération gauloise fouillée à Acy-Romance (F)[3]. Dès la mort survenue, les sacrifiés – tous de jeunes hommes d'une vingtaine d'années – étaient placés assis dans une caisse en bois, descendue ensuite dans un puits rituel. Après momification naturelle, les corps étaient ressortis du puits pour être déposés dans des fosses ménagées au sein d'une esplanade au centre de l'agglomération celtique. Leurs dépouilles

1. HALDIMANN/MOINAT 1999

2. Voir HALDIMANN/MOINAT 1999, p. 178

3. LAMBOT 1998

1 (à gauche). *Squelette de jeune homme*, 400-180 av. J.-C, ancienne prison de Saint-Antoine (MAH, inv. A 2004-12)

2 (à droite). *Squelette de jeune homme*, vers 180 ap. J.-C., cour de l'ancienne prison de Saint-Antoine (MAH, inv. A 2004-1)

demeuraient ainsi partiellement exposées, de manière à perpétuer le souvenir des sacrifices consentis aux divinités.

À Genève, la mise en évidence d'un rituel d'inhumation en deux temps, la position analogue du corps ainsi que la situation de la sépulture qui domine le principal carrefour de l'*oppidum extremum* des Allobroges sont autant d'éléments permettant d'identifier une aire rituelle à l'emplacement de l'ancienne prison de Saint-Antoine.

Témoin primordial pour la compréhension des premiers éléments d'urbanisation de l'agglomération de *Genava*, le squelette du jeune homme a été remonté afin d'être exposé au Musée. Cette opération délicate, rendue possible grâce à la complicité de Jacqueline Studer, conservatrice en archéozoologie du Muséum d'histoire naturelle, et placée sous la conduite scientifique de Patrick Moinat, de Jocelyne Désideri et de Geneviève Perréard-Lopreno, a été menée à bien par Ugo Lienhard, Thierry Jaccoud et Jean-Marie Zumstein. La sépulture assise est à présent installée dans la salle de Préhistoire, à proximité de la statue monumentale en chêne représentant un aristocrate allobroge en armes. La mise en scène choisie rappelle le voisinage tant chronologique que géographique entre ces deux découvertes : l'aire rituelle abritant le jeune sacrifié domine en effet le terrain d'où provient la statue en chêne, recueillie en 1898 à l'emplacement de l'ancien grenier à blé de Rive, qui, lui, avait succédé au couvent des cordeliers (actuelle FNAC)[4].

Plus récente de près d'un demi-millénaire, la seconde découverte est tout aussi étonnante. Édifié vers 60 ap. J.-C., l'immeuble gallo-romain exploré sous la cour de l'ancienne prison de Saint-Antoine avait été la proie des flammes vers 180 ap. J.-C. Le sinistre occasionna au moins deux victimes, mises au jour lors de la fouille en 1989[5].

4. HALDIMANN/MOINAT 1999, p. 176

5. HALDIMANN/RAMJOUÉ/SIMON 1991, pp. 198-199

Le seul squelette substantiellement conservé est celui d'un homme âgé entre vingt et trente ans et mesurant environ 1,70 mètre (inv. A 2004-1 [fig. 2]); la position de son corps, tombé sur le côté droit, la main sur la bouche, révèle une mort par asphyxie. Il était armé d'une épée à pommeau ajouré et détenait dans la poche droite de ses braies deux deniers en argent, et, dans la gauche, sept monnaies en bronze (cinq sesterces, un *dupondius* et un *as*). La pièce la plus récente, frappée à l'effigie de Commode César entre 175 et 176 ap. J.-C., révèle à quelques années près la date de cet incendie.

Quelle est la cause de cette tragédie ? Les incendies en milieu urbain étaient fréquents, les sources de feu étant nombreuses (foyers, fours, braseros). La présence d'un homme armé est plus troublante ; peut-être avons-nous là le témoignage d'un jour – ou d'une nuit – de violences, la fin du IIe siècle de notre ère étant marquée par des troubles sociaux, une crise économique secouant alors l'Empire romain. Apparu sous les fondations de l'ancien laboratoire de criminalistique de la police genevoise, ce second témoin hors du commun, restauré entre 1989 et 1990 par l'équipe du Laboratoire du Musée alors dirigée par François Schweizer, est un véritable instantané d'un drame lointain ; il sera exposé au sein des futures salles d'archéologie régionale. [*mah*]

Archéologie classique

Les enrichissements en matière d'archéologie classique pour l'année 2004 sont caractérisés par deux legs remarquables tant par le nombre d'objets offerts que par la diversité de leurs provenances. Il convient de relever qu'ils ont enrichi non seulement les collections de différents départements du Musée d'art et d'histoire, mais également celles d'institutions tel le Musée d'ethnographie. Nous tenons ici à exprimer toute notre gratitude aux familles qui nous ont légué ces objets.

Compte tenu de l'ampleur et de la diversité de ces legs, c'est sous la forme d'une liste détaillée, prélude à une étude plus approfondie, que nous présenterons les enrichissements du Département d'archéologie.

Legs de feu le Dr Aleksander Gonik

Verre

Un important lot de verres a intégré nos collections. Il s'agit de différents récipients à pipette, de coupes, de petites bouteilles et de nombreux flacons à parfums et petits vases à onguents | Époques romaine et tardo-antique (inv. A 2004-160 à A 2004-213 [fig. 3]).

Un collier formé de perles de verre et plusieurs « déchets » de fabrication complètent ce lot. L'irisation (reflets colorés dus au séjour prolongé en terre) de plusieurs de ces objets contribue à leur embellissement, mais rappelle leur extrême fragilité | Époques romaine et tardo-antique (inv. A 2004-214 et A 2004-215 [quatre objets distincts])

Bronze

Un ensemble varié et hétéroclite, composé de différents objets en bronze, peut être réparti en plusieurs groupes :

3. *Récipients en verre* (MAH, inv. A 2004-160 à A 2004-213 [legs Dr Aleksander Gonik])

- Trois miroirs de tailles différentes et sans décors lisibles actuellement, si ce n'est celui du plus petit : des cercles concentriques y sont finement gravés. La soie (partie permettant l'emmanchement) est encore visible | Proche-Orient, Grèce et/ou Étrurie, datation indéterminée (inv. A 2004-216 à A 2004-218) ;

- Treize petits objets liés à la toilette et aux soins : plusieurs aiguilles perforées, une épingle à cheveux ornementée et divers petits objets dont certains pourraient avoir servi d'instruments chirurgicaux | Proche-Orient (Luristan), IIe-Ier millénaire av. J.-C. et monde gréco-romain, époque romaine (inv. A 2004-219) ;

- Trois lames de poignard ainsi qu'une pointe de lance pouvant être emmanchée sur un bâton en bois complètent notre collection d'armement | Âge du Bronze – époque romaine (inv. A 2004-221 et A 2004-220) ;

- Quelques pièces de vaisselle métallique : une louche, intacte ; une cuillère à anse ornementée et un couvercle de vase à parfum ou à onguent orné de cannelures | Époque romaine et période islamique (inv. A 2004-224, A 2004-222 et A 2004-223) ;

- Plusieurs objets de parure :
  - deux bracelets à section arrondie ainsi qu'une boucle de ceinture | Proche-Orient (Luristan), IIe-Ier millénaire av. J.-C. (inv. A 2004-225) ;
  - quatre bracelets à petite section arrondie et aux extrémités serpentiformes, dont un bien conservé | Proche-Orient (Luristan), IIe-Ier millénaire av. J.-C. (inv. A 2004-226) ;
  - bracelet à section plate et aux extrémités zoomorphes | Monde gréco-romain, datation indéterminée (inv. A 2004-227) ;
  - quatre épingles plus ou moins complètes, aux extrémités zoomorphes représentant des cervidés, un cheval ou encore des oiseaux | Proche-Orient (Luristan), époque géométrique (inv. A 2004-229).

- Ensemble d'accessoires pour le harnachement : une clochette ajourée ainsi que diverses pendeloques ornementées, avec clochettes ou à grelot | Proche-Orient (Luristan), époque géométrique (inv. A 2004-228 [sept éléments distincts]) ;

- Groupe de cinq figurines animalières : trois félins, un capriné et un oiseau | Proche-Orient, époque géométrique (inv. A 2004-230).

Terre cuite

- Trois lampes d'époques et de provenances différentes enrichissent nos collections (inv. A 2004-231) :
  - lampe en terre cuite dont le disque est orné du buste modelé d'Isis et Sérapis | Égypte, époque romaine ;
  - lampe en faïence | Époque islamique (XIIe-XVIe siècle) ;
  - lampadaire en pierre au décor gravé | Byzance.

- Deux tablettes en terre cuite présentent une écriture cunéiforme sur les deux faces ; l'une est en argile claire et l'autre, plus petite, a noirci sous l'action du feu | Mésopotamie, début du IIe millénaire av. J.-C. (?) (inv. A 2004-232).

- Quelques figurines modelées dans l'argile agrémentent ce legs :
  - une intéressante création représente deux chevaux attelés et réunis par un joug, qui faisaient probablement partie d'un char dirigé par un guerrier aujourd'hui disparu et qui devait être façonné à part, terre cuite modelée | Chypre (?), VIe siècle av. J.-C. (inv. A 2004-234) ;
  - figurine féminine représentée nue, les bras repliés sur la poitrine, terre cuite orangée, moulée et modelée | Proche-Orient (Liban – Syrie [?]), début du IIe millénaire av. J.-C. (inv. A 2004-235) ;
  - applique de vase en forme de tête d'animal fantastique, la gueule grande ouverte, terre cuite modelée à couverte brun-rouge | Proche-Orient, VIIIe-VIIe siècle av. J.-C. (inv. A 2004-236) ;
  - fragment de décor architectonique (antéfixe [?]) dont il ne reste qu'une oreille et quelques mèches de cheveux, terre cuite volcanique sculptée | Étrurie, VIe siècle av. J.-C. (inv. A 2004-237) ;
  - une délicate tête de figurine féminine représente Ariane, avec des feuilles de vigne dans la chevelure, terre cuite moulée | Grande-Grèce, époque hellénistique (inv. A 2004-238).

Céramique

Un lot important de céramiques en terre cuite fait partie de ce legs. Il se décline en deux groupes principaux.

- Le premier est à rattacher au monde proche-oriental (notamment l'Anatolie) et se compose de dix-sept récipients de formes et décors divers que l'on peut situer entre les IIe et Ier millénaires av. J.-C. (inv. A 2004-239) :
  - cruche à col tubulaire, argile grise ;
  - jarre à trois anses, argile grossière grise (des concrétions recouvrent sa couverte noire et polie) ;
  - coupelle à bec verseur en gouttière, argile grise (recollée) ;
  - pot fin au décor de triangles hachurés incisés sur l'épaule, argile rouge tournée et lisse (quelques fragments recollés) ;
  - pot en argile rouge tournée et engobée (quelques fragments à recoller) ;
  - pot au profil caréné et au décor géométrique incisé (principalement des bandes de chevrons), argile grise tournée (recollé) ;
  - cruchon à ouverture cylindrique, argile grise tournée ;
  - petite amphore à une anse et au décor imitant un cordage sur le col et l'épaule, argile orange tournée et engobe blanc (fissurée) ;
  - mini-cruchon au décor incisé de chevrons (épaule) et de nervures (sous l'anse), argile grise ;
  - puisette avec un décor géométrique (triglyphes et métopes) peint en rouge, argile rosée ;
  - tasse à profil droit, argile noire ;
  - mesurette, argile grise tournée (un fragment recollé) ;
  - récipient à gargoulette et deux tenons de suspension, argile grise tournée ;
  - pot à fond rond et au décor géométrique (chevrons) peint en rouge sur un engobe blanc, argile grossière rouge ;
  - deux coupelles, l'une en argile rosée avec décor peint en noir (lignes parallèles), l'autre plus petite, même argile, mais recouverte entièrement de concrétions ;
  - amphore miniature, argile rouge à couverte.

- Le second est à rattacher au monde gréco-romain et se compose de dix récipients, façonnés au tour, de formes et décors divers (inv. A 2004-240) :
  - fragments d'un petit pot, argile noire et vernissée et décor en relief (protubérances et cordage) ;
  - cruchon-puisette à panse cannelée, argile rouge ;
  - balsamaire, argile rouge en partie noircie par le feu ;
  - fragments d'une assiette campanienne B-oïde, de forme Lamboglia 28 (Italie, Ier siècle av. J.-C.), argile rouge à couverte noire ;
  - plat campanien B, de forme Lamboglia 5 (Italie, 140-100 av. J.-C.), argile rouge à couverte noire (recollé) ;
  - fragments d'une cruche (bouchon moderne), argile grise ;
  - fond d'amphore (Beltràn II A), argile claire ;
  - amphore à vin (Pascual 1), argile claire (concrétions importantes dues à un séjour prolongé dans l'eau) ;
  - amphore à vin (Dressel 28), argile claire (concrétions importantes dues à un séjour prolongé dans l'eau) ;

– amphore à garum (Beltràn II B), embouchure cassée, argile claire (concrétions importantes dues à un séjour prolongé dans l'eau).

Pierre et marbre

Quatre pièces enrichissent nos collections de pierre et de marbre :

– tête d'homme miniature, taillée dans du calcaire | Chypre (?), VIe siècle av. J.-C. (inv. A 2004-233) ;
– tête humaine (?), sculptée dans du marbre blanc | Cyclades (?) (inv. A 2004-233 *bis*) ;
– fragment de base moulurée (pied d'un *loutérion* [?]) en marbre de Carrare ; la pièce a été sciée à l'époque moderne | Romain tardif (inv. A 2004-241) ;
– remarquable pied de table tripode représentant une panthère sortant d'un calice floral ; marbre grec (?) | Italie, Pompéi (?), Ier siècle ap. J.-C. (inv. A 2004-242).

Parures

Nous terminons cette présentation du premier legs par deux parures : l'une en perles allongées (ivoire [?]), l'autre en pierre volcanique taillée en petites pastilles teintes en bleu | Proche-Orient, datation indéterminée (inv. A 2004-243).

Remarque :
Quatre pièces ont dû être mises à l'écart en raison d'un doute concernant leur authenticité. Elles font néanmoins partie intégrante de l'inventaire compte tenu de leur intérêt historique – origine et documentation sur les falsifications :

– lion massif en bronze, imitation d'une production anatolienne (rattaché à l'ensemble inv. A 2004-230) ;
– lampe en terre cuite dont le décor estampé représente des rinceaux ; surmoulage d'un original d'Afrique romaine (?) (rattachée à l'ensemble inv. A 2004-231) ;
– lampe en métal avec couvercle mobile, production récente d'un type islamique (rattachée à l'ensemble inv. A 2004-231) ;
– figurine féminine représentant Astarté (déesse de la fécondité), en terre cuite grise, imitation d'une production proche-orientale du IIe millénaire av. J.-C. (rattachée au numéro d'inv. A 2004-235).

Legs de feu Mme Margaret Straschnov

Ce second legs se décline en plusieurs rubriques chronologiquement et géographiquement distinctes :

Céramiques chypriotes (IIe-Ier millénaire av. J.-C.)[6]

– amphore à couverte rouge, polie et brillante («*red polished III ware*») ; décor composé, sur chaque face, par un motif horizontal ondulé présent sur le col et le haut de la panse, en relief (inv. A 2004-244) ;
– cruche à couverte rouge, polie et brillante («*red polished III ware*») ; décor composé de trois motifs horizontaux ondulés, courts et en relief, disposés symétriquement sur l'épaule du vase (inv. A 2004-245) ;

6. Les six premiers vases cités ont déjà été publiés dans un nouveau catalogue sur la collection chypriote du Musée d'art et d'histoire. Cette publication comprend une présentation des céramiques, terres cuites, sculptures, bronzes, lampes, intailles et bijoux chypriotes du Département d'archéologie. Chaque notice est accompagnée d'une illustration en couleurs (voir, respectivement, CHAMAY-KARAGEORGHIS 2004, cat. n°s 2, 1, 3, 9, 10 et 11).

4. *Vases chypriotes*, IIe-Ier millénaire av. J.-C. | Terre cuite, resp. 5,5 × ∅ 9,9 cm, 12,4 cm et 5,6 × ∅ 9,8 cm (MAH, inv. A 2004-247 à A 2004-249 [legs Margaret Straschnov])

- cruche à bec en gouttière et couverte rouge, polie et brillante («*red polished ware*»); le bec est orné de deux petites perles présentes à la jonction de l'anse (inv. A 2004-246);
- bol à couverte rouge, polie et brillante («*red polished ware*»); présence d'un tenon avec trous de suspension sur le côté, au niveau de la lèvre; décor géométrique incisé, surligné par l'ajout de chaux (inv. A 2004-247 [fig. 4]);
- petite bouteille à couverte noire, polie et brillante («*black polished ware*»); trous de suspension présents sur la lèvre; décor géométrique incisé, surligné par l'ajout de chaux (inv. A 2004-248 [fig. 4]);
- bol à couverte noire, polie et brillante («*black polished ware*»); présence d'un tenon avec trous de suspension sur le côté, au niveau de la lèvre; décor géométrique incisé, surligné par l'ajout de chaux (inv. A 2004-249 [fig. 4]);
- cruche à corps sphérique et décor géométrique bichrome, effectué «au compas»; le décor reprend ainsi la forme elle-même de la cruche au moyen de cercles concentriques (inv. A 2004-250);
- petite cruche à bec tubulaire et anse en panier (au-dessus de l'embouchure cylindrique); décor bichrome formant des lignes et bandes parallèles (inv. A 2004-251);
- bol à couverte rouge, polie et brillante; présence d'un tenon avec trous de suspension; sans décor (inv. A 2004-252).

Objets cycladiques (IIIe-IIe millénaire av. J.-C.)

Notre collection se voit enrichie de deux remarquables objets cycladiques:
- une tête finement sculptée dans du marbre blanc, typique des idoles cycladiques: seul le nez est délimité en fort relief et le départ du cou bien marqué, l'arrière de la tête est plat (inv. A 2004-253);
- un très beau plat taillé également dans du marbre blanc, qui a conservé tout son éclat (inv. A 2004-254).

Objets divers, principalement du monde gréco-romain

Quelques objets participent chacun d'une catégorie distincte :

- figurine animalière représentant un sanglier, terre cuite | Grèce, Ve siècle av. J.-C. (inv. A 2004-255) ;
- petite cruche à décor géométrique peint en brun, qui pourrait selon toute vraisemblance être rapprochée de la céramique daunienne | VIIe-VIe siècle av. J.-C. (inv. A 2004-256) ;
- coupe patinée noire au profil caréné souligné par une arête et à pied haut discoïdal ; une série d'incisions complète le décor, parallèle à l'arête, sur le haut de la panse | Bucchero étrusque, VIIe-VIe siècle av. J.-C. (inv. A 2004-257) ;
- petite cruche en bronze, particulièrement élégante, à l'embouchure large et aplatie, au col concave et étroit, à la panse piriforme et au pied concave conique. Des traces de tournage sont visibles sur le fond. L'anse est ornée d'un motif composé de deux arcs de cercle à l'attache inférieure et de fines denticules aux extrémités de l'attache supérieure | Rome, époque impériale (inv. A 2004-258) ;
- petit bol tourné, céramique commune à argile noire | Proche-Orient ancien (?) (inv. A 2004-263) ;
- petite assiette tournée, céramique commune à pâte claire (quelques fragments recollés) | Époque romaine (inv. A 2004-264).

Céramiques d'Italie méridionale, grecques et indigènes (Ve-IVe siècle av. J.-C.)

Cette nouvelle catégorie comprend un ensemble de sept céramiques de formes et de décors variés (inv. A 2004-259) :

- *chous* (œnochoé) miniature à embouchure trilobée et à figures rouges représentant un pélican ;
- lécythe miniature, de forme conique aplati (fond plat) ; le décor se compose de figures rouges et de rehauts blancs : tête féminine et palmette élancée ;
- couvercle de pyxide vernissé noir et à rehauts blancs figurant une frise de feuilles de vigne ; style de Gnathia ;
- couvercle de pyxide vernissé noir et à rehauts blancs figurant une couronne de laurier ; style de Gnathia ;
- *chous* (œnochoé) à embouchure trilobée et à figures rouges représentant une ménade tenant un thyrse, une bandelette et une situle ; la bande décorative supérieure présente une frise d'oves et de dards, la bande décorative inférieure une frise de postes | Apulie ;
- œnochoé vernissée noire, à embouchure trilobée pincée et pied en échine | Campanie ;
- plat à poissons à figures rouges ; le pourtour présente une frise de postes ; le pied est à deux degrés | Apulie.

Céramiques d'époque romaine

Cette petite série de production typiquement romaine débute avec deux vases à appliques, que l'on peut, selon toute probabilité, rattacher à l'Afrique du Nord (inv. A 2004-260) :

- petite amphore à appliques illustrant des guirlandes verticales de rinceaux et un motif central, un lion courant d'un côté, une couronne de l'autre ; les anses sont décorées de nervures ; vase à couverte rouge ;
- petite amphore à anses décorées de nervures ; vase à couverte rouge.

À cela s'ajoute une lampe romaine du type Hayse 1 : le médaillon est orné d'une alternance de cercles concentriques et de losanges imbriqués ; traces de suie sur le bec | Afrique du Nord, IVe siècle ap. J.-C. (inv. A 2004-261).

Enfin, un couvercle de coffret à parfums (?) en terre cuite rouge brillante est illustré d'une Vénus à la pomme | Époque impériale romaine (inv. A 2004-262).

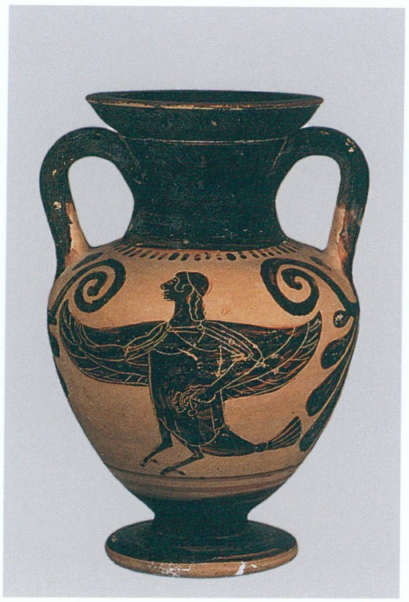
Cette présentation se termine par un ensemble de faux et de contrefaçons modernes. Son importance n'est pas à négliger car il nous renseigne sur les procédés de fabrication auxquels se sont essayé les faussaires modernes et surtout sur leur intérêt pour l'Antiquité. C'est souvent une certaine originalité ou une erreur de compréhension d'un objet authentique qui sème le doute, sans rien enlever à leur intérêt ; ces objets en sont d'autant plus révélateurs pour comprendre le cheminement intellectuel et technique des faussaires.

En l'occurrence, nous rencontrons une série de contrefaçons de productions antiques gréco-romaines, voire proche-orientales pour les deux premières (inv. A 2004-265) :

- figurine représentant une mère et son fils (?), pierre richement sculptée ;
- figurine animalière en forme de bélier ou de bouc, avec une structure présente sur le sommet du dos (imitation de l'ouverture de certains flacons à parfums [?]), terre cuite (argile noire) ;
- figurine animalière en forme de cochon sauvage, dont le pelage est illustré par un engobe blanc tacheté de points orange, terre cuite ;
- figurine animalière en forme de cochon sauvage, dont la tête est modelée de manière particulièrement réaliste ; pièce entièrement recouverte de concrétions (surmoulage d'une pièce authentique puis retravaillée [?]), terre cuite ;
- aryballe de type corinthien avec décor figuré (quatre personnages visibles actuellement) ; le vase donne l'impression d'avoir été recomposé à partir de plusieurs fragments, mais ceux-ci ne sont pas décelables ;
- petit lécythe à figures noires et rehauts rouges, illustré de trois personnages masculins ;
- alabastre à figures rouges représentant un satyre et une ménade ; présence d'une palmette décorative sous chaque anse et, dans la frise supérieure, d'animaux ;
- vase plastique original reprenant la forme d'un coquillage ; le décor à figures noires sur le dessus appartient au répertoire orientalisant ;
- autre vase original, en forme d'« entonnoir » à une anse, présentant un surprenant décor à figures rouges : la scène se passe dans les profondeurs marines et montre une femme « jouant » avec un poulpe géant ainsi qu'une autre s'accrochant à un poisson ;
- canthare à petites anses ou cratère en calice sur piédestal avec décor à figures rouges : Athéna (?) et un guerrier à proximité d'un grand trépied (face A) ; ménade et satyre avec thyrse et bouclier (face B).

Nous terminons avec un modeste ensemble de faux imitant de la céramique commune gréco-romaine (inv. A 2004-266) :

- pot, tourné et poli, de forme cylindrique tubulaire et à fond plat, dont l'argile va du brun au noir ; il s'agit d'une imitation d'un vase poli chypriote, mais d'une forme atypique (?) ;
- petite cruche tournée à large embouchure cylindrique, céramique commune à pâte claire ; le fond est percé : malhabileté du faussaire (?) ;



5. Peintre de Micali, *Amphore*, fin du VIe – début du Ve siècle av. J.-C. | Terre cuite peinte, haut. 20 cm, larg. (avec les anses) 14 cm, ∅ embouchure 10 cm (MAH, inv. HR 2004-30 [dépôt de l'Association Hellas et Roma])

– petite cruche tournée à col concave, lèvre droite à l'extérieur et évasée à l'intérieur, et dont la base annulaire est curieusement rebondie en son centre.

Ainsi s'achève cette revue des enrichissements 2004 pour le Département d'archéologie. Qu'ils soient individuels ou d'ensemble, leur apport est véritablement à souligner. Nous ne pouvons que remercier à nouveau les généreux donateurs de leur contribution à l'enrichissement des collections archéologiques du Musée d'art et d'histoire.

Enrichissements de l'Association Hellas et Roma

Les enrichissements pour l'exercice 2004 de l'Association Hellas et Roma sont marqués par deux catégories principales d'objets : la première est composée de divers documents épigraphiques, la seconde, d'une importante série de fragments de céramiques. Que l'Association soit encore remerciée de son engagement sans faille aux côtés du Département d'archéologie.

Objets présentant une inscription ou un *graffito* :
- cippe en pépérin, avec inscription, surmonté d'une colonnette (inv. HR 2004-1) ;
- plaque en tuf avec inscription (inv. HR 2004-2) ;
- plaque en tuf avec inscription, sommet biface (inv. HR 2004-3) ;
- colonnette en tuf avec inscription (inv. HR 2004-4) ;
- amphore pansue avec *graffito*, décor formé par des bandes noires et rouges, ainsi qu'un motif de pointillés formant un cercle pointé sur l'épaule (inv. HR 2004-5) ;
- petite olpé avec *graffito*, décor formé de bandes rouges (inv. HR 2004-6) ;
- coupe vernissée avec palmettes estampées et inscription (inv. HR 2004-7).

Tous ces objets proviennent d'Étrurie.

Comme annoncé plus haut, la suite de l'inventaire se poursuit avec toute une série de fragments de céramiques, qui vient enrichir la collection *Ostraca* mise à disposition par l'Association à l'intention des étudiants de l'unité d'archéologie de l'Université de Genève. Cette série présente des fragments, principalement à figures noires, mais aussi à figures rouges | Attique, Apulie et Étrurie (inv. HR 2004-8 à HR 2004-29).

L'inventaire 2004 se termine avec trois pièces de choix :
- amphore à col avec décor à figures noires représentant une sirène sur chaque face et une palmette sous chaque anse | Étrurie (Vulci), peintre de Micali, fin du VIe – début du Ve siècle av. J.-C. (inv. HR 2004-30 [fig. 5]) ;
- grand bloc de pierre calcaire sculpté sur ses deux faces : la principale est répartie en deux colonnes, avec, sur la gauche, un motif en dents de scie profondément taillé et, sur la droite, de très beaux griffons sculptés avec précision ; l'arrière présente plusieurs bandes superposées formant des zigzags | Étrurie, Ve siècle av. J.-C. (inv. HR 2004-31) ;
- amphore à col ornée d'une alternance de bandes pleines (col, épaule, base de la panse et pied) et de frises orientalisantes présentant des griffons, des palmettes stylisées et des oiseaux ; le décor est peint en noir grisé et tire sur le rouge et le rouge-violet par endroits ; des languettes sont de plus incisées sur l'épaule et à la base de la panse (recollée) | Étrurie, VIe siècle av. J.-C. (inv. HR 2004-32). [*cc*, *vs*]

6. *Coupe à libation syro-hittite*, VIIIe siècle av. J.-C. | Stéatite noire, long. 10 cm (MAH, inv. A 2004-206 [don de la Fondation Migore, legs Janet Zakos])

Donation Migore, legs de la collection réunie par Janet Zakos

Quelques œuvres de l'Antiquité proche-orientale sont arrivées dans notre collection par le biais de la donation de la Fondation Migore, legs Janet Zakos. Un ensemble céramique de statuettes et de vases Haçilar est actuellement en cours d'étude et d'analyse ; le don comporte encore une pièce très rare et de grande qualité, une coupe à libation syro-hittite, VIIIe siècle av. J.-C., en stéatite noire (inv. A 2004-206 [fig. 6]), ainsi que quelques amulettes et petits objets romains.

Contrairement à la collection byzantine qui a été rassemblée par Janet Zakos, les œuvres antiques, ainsi que les sceaux, furent acquis par son mari, le fameux antiquaire et spécialiste de sigillographie George Zacos. [*mmr*]

Bibliographie

CHAMAY/KARAGEORGHIS 2004 — Jacques Chamay, Vassos Karageorghis (dir.), *Ancient Cypriote Art in the Musée d'art et d'histoire, Geneva*, Athènes – Genève 2004

HALDIMANN/MOINAT 1999 — Marc-André Haldimann, Patrick Moinat, « Des hommes et des sacrifices · Aux origines celtiques de Genève », *Archéologie suisse*, 22, 1999, pp. 170-179

HALDIMANN/RAMJOUÉ/SIMON 1991 — Marc-André Haldimann, Évelyne Ramjoué, Christian Simon, « Les fouilles de la cour de l'ancienne prison de Saint-Antoine », *Archéologie suisse*, 14, 1991, pp. 194-204

LAMBOT 1998 — Bernard Lambot, « Les morts d'Acy-Romance (Ardennes) à La Tène finale · Pratiques funéraires, aspects religieux et hiérarchie sociale », dans Germaine Leman-Delerive (dir.), *Les Celtes · Rites funéraires en Gaule du Nord entre le VIe et le Ier siècle av. J.-C.*, Namur 1998, pp. 75-87

Crédits des illustrations

MAH, Samuel Crettenand, fig. 4 | MAH, José Godoy, fig. 5 | MAH, Bettina Jacot-Descombes, fig. 1-3, 6

Adresse des auteurs

Marc-André Haldimann, conservateur responsable du Département d'archéologie

Chantal Courtois, assistante conservatrice

Virginie Sélitrenny, collaboratrice scientifique

Département d'archéologie, Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3

Marielle Martiniani-Reber, conservateur responsable du Département des arts appliqués, Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3

Maria Campagnolo-Pothitou

ENRICHISSEMENTS DU DÉPARTEMENT D'ARCHÉOLOGIE EN 2004 · CABINET DE NUMISMATIQUE

L'année 2004 a été marquée par l'arrivée au Cabinet de numismatique d'une prestigieuse collection byzantine, qui fait partie de la donation de la Fondation Migore, chargée du legs de Janet Zakos, présentée par nos collègues du Département des arts appliqués[1].

Il s'agit de quatre cent quatre-vingts pièces, dont – majoritairement – des sceaux monétiformes en plomb, ou même en or, de toute la période byzantine ; en outre, on y trouve également des poids en verre des VIe et VIIe siècles, quelques sceaux de dignitaires latins d'Orient, des tessères en cuivre, un écriteau (*tabela ansata*) de l'arsenal de l'Empire, enfin une bague en or que nous présentons ci-après (cat. 4).

Une partie des sceaux légués au Musée d'art et d'histoire figure dans les publications de George Zacos dont on connaît la passion et la compétence en la matière.

Ces objets, à caractère officiel, ont servi à des institutions ou à des dignitaires de l'Église et de l'administration byzantine, de tout rang, mais avant tout à l'empereur, pour les besoins des responsabilités qu'ils devaient assumer. Ils sont ainsi les témoins d'une organisation fort complexe et strictement hiérarchisée ; en même temps, ils font écho aux sources littéraires que, parfois, ils viennent compléter.

Les sceaux, traversés verticalement dans l'épaisseur par le cordon de suspension, sont bifaces et de taille variable : l'avers est en général occupé par l'effigie du saint, souvent homonyme, à la protection duquel le titulaire du sceau s'en remet pour mieux accomplir sa mission. L'imploration adressée au saint protecteur et le ou les titres du dignitaire trouvent place sur le revers. En d'autres cas, l'inscription occupe les deux faces, parfois même – mais plus rarement – sans allusion à une protection divine.

Une première identification des objets et la saisie informatique dans la base de données du Musée d'art et d'histoire sont actuellement en cours, préliminaires à une future publication complète.

À titre d'exemple, nous avons choisi de présenter les sceaux suivants :

1. Voir, plus haut, pp. 117-2122, 346 et 385, et, plus bas, p. 411

1. Sceau de l'empereur Justinien II « rhinotmète » (685-695, 705-711) et de son fils Tibère, 705-711

Avers : dans une couronne, la Vierge *Hodighitria* (celle qui montre le chemin) nimbée, debout de face, tient l'Enfant, également nimbé, à moitié couché sur son bras gauche, sa main droite autour des pieds du Christ. La Vierge à l'Enfant est entourée de deux cyprès qui s'inclinent vers elle, portant chacun un insigne rond au motif de la croix.

Revers : DN IЧSTINI[ANЧS] ЄT TIbЄRIЧS PP. Dans une couronne, longs bustes de face de l'empereur, barbu, à gauche, et de l'imberbe Tibère, à droite. Tous les deux portent une couronne surmontée de la croix et ils tiennent de la main droite la hampe d'une croix patriarcale montée sur trois degrés. Le tout dans une couronne.

Au terme de dix ans de règne capable mais tyrannique (685-695), Justinien II fut déposé, exilé et mutilé de son nez, pratique qui visait à réduire les chances de l'estropié à recouvrer le pouvoir. Bien que « rhinotmète » (le nez coupé), Justinien II réussit à revenir sur le trône en 705, en couronnant co-empereur son fils Tibère, né en exil.

Si le motif du revers du sceau est identique au revers des *solidi* frappés à Constantinople pendant le second règne de Justinien II, l'avers ne suit pas la typologie monétaire. Rappelons que Justinien II fut le premier à céder l'avers des monnaies, traditionnellement réservé au buste de l'empereur, à la représentation du buste du Christ ; ce qui allait devenir la tradition seulement deux siècles et demi plus tard.

Le choix du motif de l'avers du sceau, le couple divin de la Vierge et de l'Enfant, entouré de deux cyprès, symboles de résurrection et de longévité, servirait ainsi de pendant de bon augure au couple impérial du revers, ressuscité, lui aussi, au pouvoir et se flattant de s'y maintenir longtemps.

Soulignons, d'autre part, la version peu commune de ce motif, à savoir celui de la Vierge dans une attitude plus maternelle et intime que d'habitude, tenant l'Enfant à moitié couché sur son bras gauche, tel un bébé, au lieu qu'il soit assis sur son bras ou devant sa poitrine. Un détail qui pourrait suggérer l'état de nourrisson de l'enfant, et donc expliquer sa position, est que les seins de la Vierge ressortent, comme s'ils étaient nus.

Plomb ; 38,973 g ; ∅ 37,94/33,21 mm
Inv. CdN 2004-373
Bibliographie : ZACOS/VEGLÉRY 1972, n° 29

2. Sceau de l'impératrice Théodora, 1055-1056

Avers : + ЄMMA – NOVHΛ (Emmanuel). Buste du Christ de face avec le nimbe crucigère, bénissant de la main droite et tenant de la main gauche l'Évangile orné. Dans le champ, à droite et à gauche, IC XC.

Revers : ΘЄOΔΩPA AVΓ[OVCTA H Π] OPΦ[Υ] P (Théodora Augusta, née dans le porphyre). Long buste de l'impératrice Théodora de face, portant une couronne à trois projections, avec des *pendilia* qui se terminent en bijoux, et vêtue du *loros*, à col haut orné de perles. Elle tient la main gauche devant la poitrine en position de prière et, dans la main droite, le sceptre feuillu crucigère.

Fille de l'empereur Constantin VIII, Théodora Augusta s'est vue mise à l'écart par sa sœur Zoé et les maris successifs de celle-ci. À la mort du dernier époux de Zoé, l'empereur Constantin IX Monomaque, qui avait survécu à sa femme, Théodora, âgée de soixante-quatorze ans, préféra régner seule.

Alors que son habillement, très semblable à celui de ses monnaies, confirme sans l'ombre d'un doute que la pièce provient de la courte période du règne de l'impératrice, son attitude (main gauche en position de prière, au lieu de tenir le globe crucigère), ainsi que le seul insigne impérial dont elle se sert (sceptre cruciforme au lieu du *labarum*), fait allusion plutôt à une autorité retrouvée, soulignée par l'inscription du revers, qu'à l'exercice de l'autorité impériale. S'agirait-il d'un sceau à usage « restreint » aux besoins du palais ?

Plomb ; 21,018 g ; ∅ 33,38/30,79 mm
Inv. CdN 2004-298
Bibliographie : ZACOS/VEGLÉRY 1972, n° 82

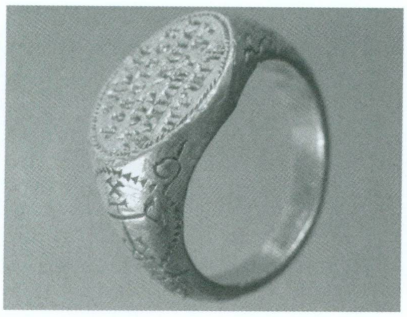
3. Sceau patriarcal, Kosmas Ier *Hierosolymitès*, 1075-1081

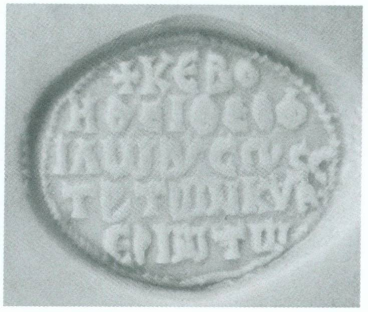
Avers : dans un cercle perlé, la Vierge *Platytera* (celle qui est plus vaste que les Cieux) nimbée, assise de face sur le *thokos* (trône sans dossier), couvert d'un coussin cylindrique. Elle tient l'Enfant, également nimbé, assis sur ses genoux. Sa main gauche est posée sur l'épaule du Christ et sa main droite contre la jambe droite de l'enfant. Dans le champ, à droite et à gauche de la Vierge, MP ΘV (Mère de Dieu).

Revers : sur huit lignes, l'inscription : +KOCMAC / ЄΛЄω ΘV ΑΡΧ, / ΕΠΙCKOΠOC / KωNCTANTINO / ΠOΛЄωC NЄAC / PωMHC KAI OI / KOVMENIK / ΠPIAPX[HC] (Kosmas, par la grâce de Dieu archevêque de Constantinople, nouvelle Rome, et patriarche œcuménique).

Depuis le schisme de l'Église en 1054, survenu sous l'exercice du patriarche Michel Ier Keroularios (1043-1058), les patriarches de Constantinople portent tous, jusqu'à nos jours, le titre d'« œcuménique », pour souligner leur primauté et leur autorité par rapport au pape de l'Église catholique. Kosmas Ier, surnommé *Hierosolymitès* (de Jérusalem), avait déjà quatre-vingt-dix ans (!) lorsqu'il fut élu patriarche de Constantinople et ce fut lui qui ajouta la phrase « par la grâce de Dieu », qui figure depuis dans le titre patriarcal. Avant d'abdiquer pour se retirer dans un monastère (1081), il contribua à l'accession au trône d'Alexios Ier Comnène, qu'il couronna empereur lui-même.

Plomb ; 100,97 g ; ∅ 50,12/51,72 mm
Inv. CdN 2004-268
Bibliographie : Zacos/Nesbitt 1984, n° 18





4. Sceau/bague du dignitaire Théophile, spathaire impérial et stratège des Kibyrrhaiotes, vers 789

Biseau : inscription en miroir sur cinq lignes : +KE BO / HΘЄI ΘЄOΦ / IΛΩ B'CΠ'S C / TP' TΩN KVB / ЄPIΩTΩ (Seigneur, apporte ton secours à Théophile, spathaire impérial et stratège des Kibyrrhaiotes). Le tout dans une couronne.
Anneau : sur chaque bras, un monogramme cruciforme en nielle, dans une couronne. Sur le bras droit : ΘЄOTOKE BOHΘEI (Vierge, apporte ton secours) ; à gauche, TΩ CΩ ΔOYΛΩ (à ton serviteur).

Pour mieux assurer ses frontières contre la convoitise de ses ennemis, l'Empire byzantin s'est doté, dès l'époque d'Héraclius (VIIe siècle), d'un système de défense militaire basé sur le service militaire des habitants d'une région en échange d'une concession de terres agricoles. Au IXe siècle, l'Empire était ainsi divisé en vingt-cinq thèmes, départements à la fois militaires et politiques, dirigés par un stratège.

Au VIIIe siècle, le thème des Kibyrrhaiotes, situé sur la côte sud de l'Asie-Mineure, était l'un des deux départements maritimes de l'Empire, alors que la flotte byzantine devenait de plus en plus importante et indispensable pour la défense de celui-ci. Il est très probable que Théophile, le propriétaire de la bague, soit celui qui, d'après le chronographe byzantin Théophane, subit une mort de martyr sur l'ordre du calife Harûn al-Rachîd, en 790.

Dans un état de conservation exceptionnel, cette bague en or d'une grande beauté témoigne de l'importance du personnage dans la hiérarchie de l'Empire ainsi que de la puissance de l'administration militaire byzantine.

Or, nielle ; 24,617 g ; ∅ 25,23/24,24 mm (biseau : 16 × 14 mm)
Inv. CdN 2004-538
Bibliographie : ZACOS/VEGLÉRY 1972, n° 1658

Bibliographie

ZACOS/VEGLÉRY 1972 — George Zacos, A. Vegléry, *Byzantine Lead Seals*, volume 1, Bâle 1972
ZACOS/NESBITT 1984 — George Zacos, publié par John W. Nesbitt, *Byzantine Lead Seals*, volume 2, Berne 1984

Crédit des illustrations

MAH, Cabinet de numismatique, Chong Ding, cat. 1-4

Adresse de l'auteur
Maria Campagnolo-Pothitou, collaboratrice scientifique, Département d'archéologie, Cabinet de numismatique, Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, case postale 3432, CH-1211 Genève 3